

### Comme en 1914...

« Il n'y a pas de section japonaise de P. O. S. Y en edit-une, l'Internationale ne serait à aucun degré responsable du fléchissement d'une de ses sections. »

« Il y a des socialistes japonais dont la foi a chancelé et qui sont passés à la réaction nationaliste. De semblables choses ont lieu dans toutes les grandes crises politiques et sociales. »

(VANDERVELDE, président de l'I. O. S.)

Qui, en Allemagne, (« passera ») chez Hitler ?

### Pour clarifier quelques problèmes

La crise du Parti s'accroît. Le désarroi des militants est grand. De plus en plus nombreux sont ceux qui se demandent : que faire. Parmi eux, des militants qui lisent attentivement avec sympathie *La Vérité*, qui déclarent partager les points de vue que nous défendons sur les principales questions (Allemagne, front unique, unité syndicale, etc...), ne viennent tout de même pas rejoindre notre organisation, coordonner leurs efforts aux nôtres pour le triomphe de ces idées. Pourquoi ?

Nous avons entendu des objections de toutes sortes, qui relèvent de la confusion générale à l'heure actuelle. Nous voulons, dans un certain nombre d'articles, examiner les principales d'entre elles, montrer qu'elles ne sont pas fondées, expliquer, quelles difficultés se heurtent inévitablement le développement d'une organisation comme la nôtre, par suite, faire comprendre aux militants qui, jusqu'à présent ont agi à l'écart de nous, la nécessité de prendre place dans nos rangs.

#### « DES CHAPELLES »

Une objection que l'on nous adresse assez fréquemment, c'est d'être « sectaire », de constituer une « chapelle ». Pour appuyer cette objection, on argue du fait que nous sommes déterminés à tout ce qui n'est pas nos points de vue et que, depuis la fondation de la Ligue, des séparations se sont produites avec certains de ses membres. Bien que la Ligue communiste ne compte pas un grand nombre d'adhérents, elle n'est pas une secte, car elle élabore une politique marxiste, elle travaille à être de plus en plus liée à la classe ouvrière, au mouvement ouvrier ; tandis que la caractéristique des « sectes » et des « chapelles », c'est le repli sur elles-mêmes, la subordination des principes qu'elles affichent à des considérations personnelles. Dans une « chapelle », des questions de prestige, de vanité personnelle sont déterminantes. Ce sont les intérêts de la classe ouvrière qui déterminent l'activité de la Ligue. Celle-ci n'est pas une secte, mais une organisation ouvrière dont les membres doivent être soucieux de conserver son unité, d'accepter les décisions et de travailler à les réaliser.

Des camarades nous disent : « Si on arrivait à grouper un très grand nombre de camarades, alors on constituerait une force qui obligerait les bureaucrates à compter avec nous. Pourquoi voir ce qui nous divise, il y a suffisamment de choses qui nous unissent contre le stalinisme ». Ce « sectarisme » que l'on nous attribue, c'est tout simplement la fermeté des principes — qui n'a rien de commun avec le monolithisme — que prétend imposer la bureaucratie du Parti — mais qui est indispensable, si l'on ne veut pas tomber dans l'éclectisme. Le Parti est basé sur des principes qu'il faut partager pour en être membre ; la Ligue communiste qui est la fraction de gauche du Parti, c'est-à-dire une tendance au sein du Parti, repose évidemment sur une base de principes, encore plus stricte que celle du Parti — mais cherchons pas à grouper tous ceux qui sont contre une tendance, contre la fraction stalinienne, mais tous ceux qui sont d'accord pour défendre dans le Parti et la classe ouvrière un certain nombre de principes bien établis. Voilà en quoi réside notre « sectarisme ». Il est dans le fait que nous sommes à notre organisation est ainsi délimitée plus étroitement que celle du Parti, ce qui n'exclut pas le moins du monde la plus large discussion dans l'organisation sur la base principale commune.

Mais, pourquoi vouloir faire une tendance ? « Vous vous limitez ainsi, nous dit-on, à un faible recrutement et à avoir pas d'influence ». Il n'est personne parmi nous qui ne méprise la force du nombre, mais le nombre n'a de force que dans la politique sur laquelle il repose. Nous pensons que le redressement du Parti auquel nous travaillons ne peut se faire que par la force politique d'une fraction de militants communistes qui auront compris les causes de la... présente et travailleront d'une façon coordonnée dans le Parti et autour de lui pour le triomphe d'une politique marxiste. Nous avons vécu et nous continuerons de vivre une période de reflux du mouvement communiste, c'est-à-dire non seulement un affaiblissement de l'influence du Parti dans la classe, mais aussi une dépression de la volonté de ses membres et une attention moins grande portée par eux à l'examen des problèmes, d'où la résignation à la politique centriste chez les uns, le repli et l'inactivité chez d'autres. Dans la période présente, seuls des cadres ou des éléments susceptibles de devenir des cadres peuvent résister à ce reflux, comprendre la situation, en déduire une politique appropriée. Nous visons à grouper ces éléments dans la Ligue, à conserver leurs liaisons avec la classe ouvrière, à en former une organisation éprouvée dont la force politique, accumulée dans l'action de chaque jour et dans l'étude de l'action internationale du prolétariat, se déploiera avec vigueur pour enrayer le reflux et saura faire faire au Parti le changement de cours politique indispensable.

Si l'on nous objecte : les pupistes viennent de témoigner d'une certaine force de grouper des ouvriers révolutionnaires ; nous répondons que nous y voyons une preuve de plus à notre désavantage. Parce que nous sommes dans une période de reflux, de passage de travailleurs du terrain révolutionnaire au terrain démocratique, il a été possible de rassembler des voix — et même pas une force militante — autour d'une formation qui sert de transition entre la révolution et le réformisme, la glissade s'opérant au moyen d'une phrasologie confuse.

Il est à peine besoin d'ajouter quelques mots pour spécifier que l'accord sur les principes que nous réclamons n'est pas un accord verbal, mais qu'il doit se manifester dans l'action quotidienne de chaque membre de l'organisation. Action dans le Parti, dans les syndicats, dans toutes les organisations révolutionnaires pour propager les points de vue de l'opposition de gauche.

(Suite page 4).



## LA VÉRITÉ

ORGANE DE LA LIGUE COMMUNISTE (OPPOSITION DE GAUCHE)

### VON PAPEN, FOURRIER DU FASCISME HITLÉRIEN

## Le P. C. doit proposer au parti socialiste le front unique contre le fascisme

Il n'y a plus maintenant de doute pour personne ! Le nouveau gouvernement du Reich est un gouvernement de transition, qui prépare ouvertement la venue du fascisme au pouvoir. Von Papen et Hindenburg (eux-mêmes directement liés au fascisme) réalisent en même temps une manœuvre habile : ils ont dissous le Reichstag, et ils espèrent faire venir une majorité plus large encore de nazis dans le nouveau Reichstag. Ainsi, tout en ayant l'air de respecter la « démocratie » et la constitution, la classe ouvrière Von Papen permettra aux nazis de s'emparer des dernières positions.

La classe ouvrière tout court. A bas le marxisme ! crie von Papen. Interdiction des ligues de Libre pensée, le front rouge, de la Jeunesse Communiste, et demain du P. C. ! L'assassinat des syndicalistes. La nouvelle « ordonnance de détresse » vient d'être publiée : nouvelle réduction de 25 % des allocations de chômage ! Impôt sur le sel ! Diminution nouvelle de 5 % des traitements des fonctionnaires et employés. Et enfin « rétablissement des sections d'assaut du fascisme ».

Des troupes fascistes armées, hier « illégales », sont déjà aujourd'hui la force officielle de la bourgeoisie qui veut contraindre le prolétariat, le réduire à merci, ramener les ouvriers de l'Allemagne à l'état d'esclavage. Le processus se développe avec rapidité. Dans la lutte gigantesque qui met aux prises la contre-révolution et la révolution allemande, il n'y a plus de place pour les « apaisements » démocratiques, pour la « pacification ». La bourgeoisie allemande, profondément atteinte, doit écraser le prolétariat si elle veut survivre encore ; et le prolétariat ne peut vivre, abattre le capitalisme, transformer de fond en comble la société, qu'en prenant à son tour l'offensive, en posant comme but de la lutte actuelle, non seulement la défense contre le fascisme, mais la question du pouvoir élémentaire.

La social-démocratie, et les partis « démocratiques » sont placés dans une alternative décisive. Les masses ouvrières qui constituent la base non seulement de la social-démocratie, mais aussi en partie du Centre (syndicats chrétiens), s'ébranlent, en poussant ces partis à la résistance au fascisme. Mais bien entendu les cadres, les dirigeants « démocratiques », résistent à cette pression, temporisent, laissent les choses aller. Mais nous, communistes, nous devons utiliser cette disposition des masses travailleuses pour réaliser un puissant front qui, au sujet, il faut abandonner les engorgements centristes. Il ne suffit pas d'appeler les ouvriers à venir grossir nos rangs pour qu'ils nous rejoignent immédiatement. La classe ouvrière, les millions d'ouvriers, ne se décident que par l'expérience. Et c'est pourquoi il faut proposer aux organisations auxquelles ils tiennent encore le front unique pour la lutte en commun, armée des syndicats locaux ou vriers, journaux, réunions. Dispersion des bandes fascistes. Contrôle de la production et des prix par les conseils d'usine, etc... Si les organisations refusent, les masses qui les suivent ouvriront les yeux, viendront vers nous ; si elles acceptent, nous pourrons, dans la lutte commune montrer aux ouvriers que seuls nous luttons vraiment et consciencieusement pour eux, les communistes se révéleront comme les vrais dirigeants de la masse, qui aura confiance en eux. Malgré l'urgence de la situation, les dirigeants centristes continuent leurs hésitations. Cependant, comme toujours, au dernier moment, on esquive un tournant, une révision de la politique. Cas des derniers « Unions » enfin compris quel était l'enjeu de la lutte, avec des mois de retard ; elle a aussi enfin aperçu le danger pour l'union soviétique de l'offensive fasciste. Mais tout cela est peu de chose. Les idées les plus fausses, les plus dangereuses

## Alexandre Rosanoff

Dans la dernière correspondance reçue de Moscou, on communique la triste nouvelle d'une nouvelle victime. En exil, est mort le camarade Alexandre Rosanoff. Membre du Parti depuis 1917, militant héroïque de la fameuse 5<sup>e</sup> armée (qui a écrasé Koltchak), militant de l'Opposition depuis 1923, le camarade Rosanoff a été arrêté en 1928 ; gravement malade de la tuberculose avec 40° de fièvre, il a été jeté dans la prison de Butirki, avec des criminels de droit commun, et soumis à des vexations de tout ordre. Déporté ensuite en Sibérie, il était au seuil de la mort. L'appareil stalinien fut contraint de le transférer dans des conditions climatiques meilleures. Là, condamné à la mort, il resta un intransigeant révolutionnaire bolchevik, combattant de toutes ses forces le stalinisme. Après quatre années de déportation, le camarade Rosanoff a péri, victime de la répression thermidorienne.

La même correspondance communique la croissance ininterrompue de l'Opposition de gauche en U.R.S.S. De toutes nouvelles couches de jeunes ouvriers viennent à l'Opposition. L'année 1931 s'est écoulée sous le signe de centaines et de centaines de nouvelles arrestations et déportations de bolcheviks-léninistes. La même chose pour cette année. Citons entre autres, l'arrestation et la déportation, dans le courant des mois de mars et d'avril, à Sverdlovsk (centre de la région industrielle de l'Oural) de 80 oppositionnistes, dont 8 sont transférés dans les isolateurs. Cette arrivée continuelle de nouveaux a une importance décisive. Cela donne de la force aux vieux militants. Et par-dessus tout, cela assure l'avenir de l'Opposition de gauche, qui a encore une grande œuvre historique devant elle. Et c'est justement cette croissance qui explique la haine acharnée de Staline contre l'Opposition de gauche. Les idées de l'Opposition de gauche, envers et contre tout, pénètrent dans toutes les couches de la classe ouvrière et du Parti et dans toute l'Union soviétique.

A ces nouvelles que nous recevons de l'Opposition russe, tous les communistes opposés répondront par un redoublement d'efforts pour sauver au Parti bolchevik ses meilleurs combattants.

### LES RADICAUX AU POUVOIR

## Gouvernement d'agression contre les salaires

Les élections législatives du 1<sup>er</sup> et 8 mai ont abouti à la formation d'un nouveau gouvernement, à peu près exclusivement composé de radicaux, qui vient de s'assurer une majorité écrasante au Parlement. A la place de Tardieu, représentant avéré du Comité des Forges et du Comité des Houillères, se trouve une équipe représentant surtout les industries d'exportation et certaines grandes banques d'affaires. En face d'elle, l'ancienne majorité s'est dissociée : D'une part, le groupe Marin et une partie du groupe Tardieu se sont affirmés, dès le premier jour, hostiles à la formation se trouvant au pouvoir, mais pour la raison principale qu'elle acceptait dans sa majorité les voix socialistes ; d'autre part, le reste du groupe Tardieu, avec Flandin, exprimant les tendances de certains groupes bancarés, se sont abstenus, laissant momentanément le champ libre au gouvernement Herriot.

Que va faire celui-ci ? Quelles indications a-t-il fournies à ce sujet au cours de ses premières journées d'existence ? Et que peut-il faire ?

En politique extérieure, de grands problèmes sont posés : celui des réparations et des dettes qu'il faudra traiter à la Conférence de Lausanne, celui des armements à la Conférence de Genève. Derrière les formules vagues, il se dégage toutefois que l'orientation du nouveau gouvernement ne sera pas beaucoup différente, dans son fond, de l'orientation précédente. Quelle que puisse être la fraction de la bourgeoisie qui ait les leviers gouvernementaux, elle doit, pour assurer les intérêts généraux de la bourgeoisie française, s'accrocher au maintien du traité de Versailles et de sa force militaire présente pour conserver sa place politique en Europe, pour lutter pour son hégémonie. Dans cette lutte, elle se heurtera aux Etats-Unis, dont nous ne tarderons pas à connaître les volontés. Mais ce que visera le gouvernement Herriot c'est, en modifiant la forme de la politique étrangère, chercher à rattraper la situation, à tirer la France de son isolement afin de lui permettre d'opposer un front plus solide à l'impérialisme américain. La Conférence de Lausanne va permettre d'apprécier plus justement le rapport des forces présentes ; en tout cas, la situation difficile de l'impérialisme français ne saurait être dissimulée.

En politique intérieure, la déclaration ministérielle mentionne avec assez d'éclat quelques mesures en faveur des travailleurs — une amnistie qui n'est pas encore votée, les secours de chômage prolongés au delà des 180 jours — mais elle sous-entend, en quelques phrases équivoques, des intentions très précises de s'attaquer aux salaires des fonctionnaires, en vertu d'une « répartition équitable des sacrifices », c'est-à-dire de donner le signal d'une nouvelle grande offensive capitaliste contre les salaires et les conditions de vie des ouvriers. Les fonctionnaires ayant compris la menace, leurs organisations syndicales, ce sont les autonomes ou les confédérés, ayant immédiatement réagi avec vigueur, le gouvernement a battu en retraite, mais d'une façon tout à fait provisoire. Il a dû décider à reprendre ses propositions à la première occasion venue, cela ne fait de doute pour personne.

Ce n'est pas dans les rangs communistes que pouvait exister la moindre illusion sur le gouvernement Herriot. Il est toujours utile de marquer deux faits qui, dès le début de son existence, montrent qu'il reste dans la tradition des gouvernements radicaux, engagés devant la police, violents vis-à-vis des travailleurs. Le premier, c'est le maintien de Chiappe à la préfecture de police ; Herriot ou Chautemps ne connaissent plus de manifestations désagréables

### Au Comité Scottborough

## Sabotage stalinien du front unique

L'impérialisme yankee prépare l'écrasement des milieux de Scottborough. Les millions de travailleurs nés aux Etats-Unis est telle, l'infamie est si flagrante que dans la production internationale, les Secours Rouges ont préparé une campagne internationale pour arracher les huit jeunes nègres de Scottborough au bourreau. Enghill, secrétaire du Secours Rouge américain, Eda Wright, mère de deux jeunes nègres condamnés, participèrent à travers l'Europe à cette campagne.

En France, plusieurs meetings ont obtenu du succès, le souvenir de l'assassinat de Sacco et Vanzetti, et de deux autres jeunes travailleurs international aurait pu rassembler, dans une action vigoureuse (qui seule peut arracher la libération des huit jeunes nègres), des masses importantes et dans une lutte basée sur des méthodes de lutte révolutionnaires de nouvelles couches d'exploités.

Nous avons un instant espéré que le Secours Rouge s'engageait dans cette voie, lorsqu'à l'assemblée d'information de la région parisienne, la fondation d'un comité national Scottborough fut décidée ; comité qui devait être composé de toutes les organisations ouvrières, personnelles, syndicales, etc... La Ligue communiste envoya son adhésion au comité et désigna deux camarades pour exprimer nos points de vue à sa première réunion de constitution.

Après un vif débat, l'adhésion de la Ligue communiste fut rejetée et il fut déclaré que « les contre-révolutionnaires ne peuvent adhérer qu'individuellement ». En résumé, le comité national fut formé, il fut sorti tout prêt et poli d'un dossier et était composé de quarante organisations dont 36 syndicats, de nombreux « personnels », etc... Les tâches pratiques, comités de rués, de maisons, d'usines, furent envisagées et il fut recommandé de « ne pas inviter les sections socialistes pour éviter la confusion ».

A l'échelle de cette campagne, nous pouvons observer les mêmes larmes bureaucratiques dans d'autres domaines. La fraction stalinienne limite a priori toute action à une action d'avant-garde, met en danger le but direct de l'action et renonce, ce qui est également grave, dans cette action même, à confronter les méthodes de lutte révolutionnaires aux méthodes réformistes.

Les oppositionalistes à titre individuel, participent au travail du comité de Scottborough, mais ce n'est pas un moindre devoir de démontrer à cette occasion aux ouvriers communistes que l'adhésion à un mouvement socialiste est bien moins la fondation d'un comité artificiel que la capacité pour les communistes d'entraîner toute la classe ouvrière dans une action et de maintenir au pied du mur toutes les organisations qui partis qui se réclament de la classe ouvrière.

### Le Gouvernement interdit les réunions

## L'opposition espagnole frappée par la répression

Le 29 mai, nos camarades furent au premier rang du combat. Ils furent frappés en conséquence. A Pérales de Tajuna (près de Madrid), où il était allé faire une réunion, Lacroix fut une fois de plus arrêté et reconduit le lendemain à Madrid. A Madrid, plusieurs camarades ont été arrêtés pour venir à El Social. A Barcelone, vingt et un camarades, dont Andrés Nin, ont été arrêtés, maintenus à la Préfecture de Police plusieurs jours et ils sont actuellement emprisonnés, « à la disposition du Ministre de l'Intérieur ». A Séville et dans d'autres localités, de nombreux camarades ont été arrêtés.

Voilà la réaction des « démocrates » espagnols, du gouvernement réactionnaire-socialiste, des amis du Populaire ! Le viol de toute légalité, les arrestations, les assommades, la fusillade pour les prolétaires. Bien entendu, le lâche Rosinoff (a écrit dans le Popu un article sur cette journée « un digne ami des Fabra-Ribas et des Caballero, il justifie la répression sous le titre : « Le travail réactionnaire des anarchistes ». Cette canaille gémit devant le fascisme allemand, mais elle trouve naturelle la besogne sanglante de la garde civile contre le prolétariat révolutionnaire.

### LE VALENT ORGAN E A REPARU

Le vaillant organe El Soviet a reparu. Extrayons les commentaires suivants sur la journée du 29 mai : « Le Gouvernement interdit les réunions projetées et commença une répression acharnée... La direction anarcho-syndicaliste se troubla et laissa la classe ouvrière à elle-même... La journée du 29 fut un échec. Mais la classe ouvrière a montré qu'elle n'était pas abattue, qu'elle récolte un trésor d'énergie qui peut être la garantie d'un prochain et puissant revêt. Dans nombre d'endroits la protestation fut violente. Malgré la démolition produite par les fluctuations des dirigeants de la C.N.T., des centaines de milliers d'ouvriers affluèrent dans le pays leur volonté de lutter pour la défense de leurs droits. »

### Foyer des jeunes ouvriers

JEUNES TRAVAILLEURS ! La faim, le chômage, l'exploitation forcée des jeunes ouvriers ; tout cela ne suffit pas à la bourgeoisie. Elle a besoin de voir sang ! Devant la menace de la guerre, de jour en jour plus précise, pouvez-vous rester dans l'indifférence et dans l'inertie ? Comment lutter contre la guerre ; la prière ? La Société des Nations ? Les « Unis-Unis d'Europe » ? L'objection de conscience ? La grève générale ? La révolution prolétarienne ? Que faire au moment de la déclaration de guerre ? Refuser de marcher ? Prendre les armes ? Et pourquoi ? Voilà les questions brûlantes qui se posent devant tous les jeunes ouvriers. C'est pourquoi ils viendront en masse à la

### Controverse publique

JEUDI 16 JUIN, A 20 h. 30  
Salle, 40, Rue de Belleville, 20<sup>e</sup>  
LES JEUNES ET LA GUERRE  
Un jeune de l'Opposition Communiste de Gauche développera notre point de vue sur les plus combattifs et les plus conséquents de l'unité syndicale, réduits à bégaier des excuses et à ramasser des prétextes pour empêcher qu'elle s'accroisse !  
(Suite page 3).

LE CONGRES BARBUSSE

LE CONGRES SOCIALISTE DE ZURICH

VERS DES REGROUPEMENTS DANS L'I. C.

EN ESPAGNE

Qu'en pense l'Internationale communiste ?

Romain Rolland et Henri Barbusse ont lancé dans les derniers jours de mai un appel pour la tenue à Genève, au mois de juillet, d'un grand Congrès international contre la guerre...

Les chefs réformistes manoeuvrent dans la crise

A l'heure où la crise économique aggrave toujours plus la situation du prolétariat, secoue les régimes bourgeois et dresse les perspectives de guerre, l'I.O.S. et la F.S.I. viennent de tenir, à Zurich, une conférence commune pour le Désarmement...

Sur une lettre de Neirath à Brandler

Dans la période de reflux qui a suivi 1923, trois courants fondamentaux, avons-nous dit, se sont constitués dans l'I. C. Pendant des années nous avons eu droit de prouver ceci au nom de ce centre...

La répression s'accroît depuis le 29 Mai

La réaction espagnole redresse la tête. Les emprisonnements et les fusillades se succèdent sans arrêt. Et cependant la classe ouvrière offre une courageuse résistance...

Alors, comment se fait-il que maintenant, dans une période d'ébranlement profond de l'impérialisme, alors que se dessinent dans la réalité les traits de la menace contre l'U.R.S.S. (orientation antisoviétique du fascisme allemand)...

La direction des agents de la bourgeoisie a fait subir au mouvement réformiste les vicissitudes de la politique bourgeoise. L'heure où la société capitaliste — et surtout l'Europe capitaliste — est en proie à la catastrophe qui menace le monde pour être évitée, il faudra que le prolétariat assume seul la tâche de leur établissement...

Mais les brochures de Trotsky sur la situation allemande ont rencontré un écho profond au sein même de l'opposition de droite, ou se sont égarés dans les rangs de la gauche. Les nécessités contradictoires de la crise de l'ordre bourgeois et des besoins du prolétariat poussent l'I. O. S. à parler. C'est à l'I. C. qu'il revient d'utiliser au service du prolétariat la manœuvre de grande envergure qui accomplit l'I. O. S. au service de la révolution...

Dans l'Etat parut le 26 mai un article « Il faut préparer l'offensive », d'où nous détachons les passages suivants : « Le prolétariat, malgré les blessures qu'il a reçues et du temps précieux qu'il n'a pas su mettre à profit, n'a pas joué sa dernière carte. La bourgeoisie renforce ses positions, mais elle n'est pas invincible...

LETTRE DE POLOGNE

La dernière grève des mines de charbon a démontré toute notre impuissance. Elle a démontré quels sont les fruits de la tactique irresponsable que se contente de proposer le parti révolutionnaire. Aux instants importants, en face d'événements sérieux et extrêmement graves, le Parti a montré son incapacité à avoir une influence sur le cours de la lutte...

"Avec l'organisation"

Combien de fois avons-nous dénoncé le théorème du social-fascisme et montré qu'il faut passer à l'organisation réformiste pour pousser le front unique et combien de fois les staliniens n'ont-ils pas crié à la trahison ! Mais les événements d'Allemagne pressent et ils commencent à le voir. Ainsi, dans le 10-11 de l'Internationale Communiste (15 mai-1er juin 1932), Smolianski comme conclusion d'une étude sur les élections russiennes, écrit entre autres :

Cette politique réaliste, bourgeoise compatible avec l'expression libre et la lutte constante inlassable sans merci pour le rétablissement de la démocratie, pour sa défense et pour son développement. Dans la crise qui ébranle l'ordre bourgeois, c'est la défense de la démocratie bourgeoise que s'assigne pour but l'I. O. S. Et même sa défense contre tous ses adversaires, sans distinction, sans mettre le prolétariat révolutionnaire. Mais à l'heure où la démocratie bourgeoise recule devant Hitler, dans la patrie de l'I.O.S., l'I. O. S. muette, ne prononce pas un mot sur les voies de la lutte constante inlassable, sans merci pour la défense de la démocratie bourgeoise.

PROLETARJAT

Un groupe d'oppositionalistes polonais vient de publier le premier numéro de Proletariat, organe mensuel en langue polonaise de l'opposition de gauche. La Ligue communiste et La Verité saluent chaleureusement ce nouveau porte-parole du léninisme, destiné à toucher un prolétariat durablement exploité, que ce soit en Pologne, en France, en Belgique, au Luxembourg. Nous demandons à nos lecteurs susceptibles de toucher des ouvriers polonais de nous aider dans notre tâche de diffusion de Proletariat.

A Athènes

Sous la conduite des Archiomarxistes, la fraction communiste (archiomarxiste) des organisations de mutilés et de vendeurs de tabac ayant réalisé le front unique avec la C. E. de la Confédération Générale des victimes de la guerre de Grèce (dont la C. E. comprend des archiomarxistes) fit le 25 mai dernier, dans la salle de l'Alhambra, une réunion très nombreuse de 2.000 mutilés et vendeurs de tabacs privés. Ce fut le résultat d'une active agitation parmi les mutilés et vendeurs de tabac (A.C.) et de tractat de protestation, etc. (A.C.).

A nos Lecteurs

A tous les abonnés de la "Verité" et de la "Lutte de Classes", nous offrons comme prime « La Révolution Permanente » au prix de 40 francs.

A nos Lecteurs

A tous les abonnés de la "Verité" et de la "Lutte de Classes", nous offrons comme prime « La Révolution Permanente » au prix de 40 francs. Pour les abonnés, nous disposons d'un certain nombre d'exemplaires à notre bibliothèque.

BRUCHSAL

Le comité régional du Front Unique rouge de Bade-Palatinat avait convoqué, pour le 16 et le 17 janvier 1932 le Congrès de lutte annoncé depuis longtemps. Le 16 janvier, l'élection des délégués dans des assemblées qui furent convoquées par les organes du front unique rouge. C'est ainsi qu'à Karlsruhe on a élu six délégués, dont deux membres de la R. G. O., le Secours des Sports Rouges, le Secours Rouge, le S. O. J., l'Union des Jeunes, l'Union des Libres-Penseurs prolétariens, les ouvriers socialistes, et deux délégués de préférence comme délégués.

LA LUTTE DE CLASSES

LA LUTTE DE CLASSES paraît le 25 juin AU SOMMAIRE L. TROTSKY. — Sur la « Littérature prolétarienne ». Etudes sur l'Allemagne, la France, l'Espagne, l'Italie. Prix de ce numéro 2 fr.

L'opposition allemande au travail

GELSENKIRCHEN (Ruhr). — On peut dire qu'à Gelsenkirchen l'opposition de gauche possède la synthèse de tous les éléments du parti et qu'elle attire en outre beaucoup de camarades qui étaient restés indifférents jusqu'ici. Au cours de la dernière bataille électorale, on pouvait lire sur le placard de l'opposition de gauche : « Trotsky dit : Renforcez le Parti ». Cependant, même les camarades qui se placent sur notre terrain craignent l'énorme puissance de l'appareil, les menaces, les calomnies, l'isolement, etc.

Selon Brandler, le parti allemand, par l'élimination de ses anciens cadres, est détruit. Mais si Trotsky et l'opposition de gauche font le même constat, il n'est pas certain qu'ils soient de contre-révolutionnaires, et Trotsky est « à la droite d'Otto Bauer ». Brandler approuva non seulement la déportation de milliers de révolutionnaires, mais aussi l'assassinat de Kautsky. En 1928, les brandleriens protestèrent encore contre les déportations et au moment de l'assassinat de Kautsky, leur quotidien avait condamné cet acte. On constate donc le développement des brandleriens vers le stalinisme. Voici la position de Brandler envers le « socialisme dans un seul pays ». Textuellement il dit que cette théorie est « une véritable stupidité, comme toujours lorsque Staline (le sous-ot) s'occupe de questions théoriques ». Mais pour la Russie, cette « stupidité » est juste, de nouveau par contre, dans tout le reste du pays, de même qu'à Varsovie, on ne peut mobiliser que des forces tout à fait minimes de quelbues centaines d'ouvriers, qui furent rapidement dispersés. Même dans Dombrowa, malgré le fait que ce parti (qui était dans la rue) n'y avait jusqu'à 10.000 ouvriers nous n'avons pas pu faire de démonstration à nous, mais nous suivions dans le cortège le parti socialiste. Mais ce qui est sûr, c'est que le parti social-démocrate polonais a réalisé ses derniers temps toute une série de succès énormes qui ont fait la grève générale de 16 mars, la grève agricole le 15 avril, grâce à cela il a pu organiser le premier mai de grandes démonstrations, même dans des endroits où il n'existait pas auparavant, comme Saviertie et ses environs. Je profite de l'occasion pour dire que je n'ai pu que récemment en Belgique, dans le cadre de la Révolution internationale et l'Internationale Communiste. Cela m'a ouvert un horizon. Les ouvrages mentionnés n'ont fait une impression colossale et m'ont tout à fait ébranlé. Ils ne m'ont pas désorienté, pas troublé, mais, au contraire, ils m'ont permis de l'impression dans laquelle je me trouvais, de m'être montré la voie qu'il faut suivre.

SPANDAU BRANDLER ET LE STALINISME

A une assemblée convoquée par le P.C.O. (Opposition de Brandler) à Spandau notre camarade Bauer prit la parole. Dans son discours de réponse, Brandler répondit par des injures sur Trotsky, qui donnent un avant-goût de la brochure par laquelle les Brandleriens vont enrichir les falsifications stalinienne.

VAT-ON LIQUIDER LA TACTIQUE SYNDICALE SCISSIONNISTE ?

Comité National de la R. G. O. Theilmann a paru qu'« tournant ». La « Rote Fahne » du 7 juin écrit à ce sujet : « En plein accord avec l'exposé de Theilmann, la séance du comité national exposa la nécessité de créer à côté de la R.G.O. opposition syndicale un grand et ample mouvement d'oppositionalistes qui par de nouvelles méthodes et par une orientation stratégique vraiment rapide vers les usines, ne barrera plus la route vers le front de classe révolutionnaire avec les ouvriers socialistes, les inorganisés et les chrétiens, mais qui au contraire, facilitera ce développement ; nous y consacrerons toutes les forces dont nous disposons. » Et à un autre endroit : « Il faut le plus rapidement possible dépasser la politique des scissions « pans d'attaque » et des « programmes de lutte ». »

BERLIN. — Extrait d'une lettre d'un jeune communiste de Berlin.

Pour la Penitencière, les sous-rayons ont été de plein-air ou devaient se tenir des cours d'éducation. Le sujet était : « front unique », ou encore « fascisme, social-démocratie, communisme ». Dans mon groupe on discute de la différence entre le fascisme et la social-démocratie, mais par suite des points de vue faux et bien connus que le parti

SPANDAU BRANDLER ET LE STALINISME

Fidèle à son manque de principe érigé en théorie, Brandler a fait sien le mot d'ordre lancé dès le début de 1930 par le camarade Trotsky, et qui consiste dans la lutte contre les chômeurs par la collaboration systématique avec l'U.R.S.S. en liaison avec le contrôle de la production. « Mais nous craignons que ce mot d'ordre ne soit

Le front unique réalisé à Breslau

De même que dans toutes les villes allemandes, le terrorisme fasciste a grandi à Breslau après la chute de Brüning. L'attaque des nazis contre les locaux du Reichsbanner provoqua en 24 heures un front unique de tous les ouvriers de cette ville prêts à se défendre contre le fascisme. L'« Humanité » a déjà donné une information à ce sujet. Les camarades du P. C. se joignent aux membres du Parti socialiste ouvrier et du Reichsbanner ; et en deux jours le tableau d'orientation des rues de la ville avait complètement changé. Ce ne furent plus les nazis qui dominaient mais le prolétariat. Le 5 décembre, lundi soir, il y eut une assemblée de 5.000 prolétaires dans une des plus grandes salles de Breslau. Ce fut un membre du Parti Socialiste Ouvrier qui parla au nom du comité d'action pro-

LA TACTIQUE SYNDICALE SCISSIONNISTE ?

Comité National de la R. G. O. Theilmann a paru qu'« tournant ». La « Rote Fahne » du 7 juin écrit à ce sujet : « En plein accord avec l'exposé de Theilmann, la séance du comité national exposa la nécessité de créer à côté de la R.G.O. opposition syndicale un grand et ample mouvement d'oppositionalistes qui par de nouvelles méthodes et par une orientation stratégique vraiment rapide vers les usines, ne barrera plus la route vers le front de classe révolutionnaire avec les ouvriers socialistes, les inorganisés et les chrétiens, mais qui au contraire, facilitera ce développement ; nous y consacrerons toutes les forces dont nous disposons. » Et à un autre endroit : « Il faut le plus rapidement possible dépasser la politique des scissions « pans d'attaque » et des « programmes de lutte ». »





Pour clarifier quelques problèmes

UNE « PLATE-FORME »
Des camarades nous disent volontiers: indiquez-nous votre plate-forme, donnez-nous votre réponse à tous les problèmes...

Notre campagne sur les problèmes posés par la situation allemande... Une réunion dans le 18°

Une réunion dans le 18°
Notre campagne sur les problèmes posés par la situation allemande a été reprise par une réunion tenue dans le 18° arrondissement...

Aux élections du 15°
Aux élections municipales du quartier de Grenelle, l'opposition a apporté son appui au candidat du Parti communiste par affiches et en allant porter la contradiction aux socialistes...

Alès
Nous disposons de trop peu de place dans notre "Vérité" pour que je vous narre quels scandales ont entraîné le retrait d'un des militants les plus en vue de notre coin...

La Ligue communiste au travail

Dans le Pas-de-Calais
Le Congrès des Jeunesses Communistes se déroula au milieu d'un grand enthousiasme dans un des seuls coins où le communisme se développe en France...

Lille
Mardi 14, la Ligue a organisé une réunion à Lille sur la situation présente. Plus de 50 assistants, comprenant des ouvriers communistes et des ouvriers socialistes...

Lille (suite)
Le 2<sup>e</sup> appelant les ouvriers à se grouper autour de l'Internationale communiste fut vu par les ouvriers communistes, du Parti et oppositionnels...

Après la conférence de Belfort
Du stalinisme à l'anticommunisme
Nos lecteurs se souviennent des événements qui se sont déroulés il y a près de deux mois dans le rayon de Belfort...

La Ligue communiste au travail

Après la conférence de Belfort
Du stalinisme à l'anticommunisme
Trois oppositionnels de la région Est et deux députés de la Commission Exécutive de la Ligue participèrent à ce Congrès...

Après la conférence de Belfort (suite)
Du stalinisme à l'anticommunisme
Trois oppositionnels de la région Est et deux députés de la Commission Exécutive de la Ligue participèrent à ce Congrès...

Après la conférence de Belfort (suite)
Du stalinisme à l'anticommunisme
Trois oppositionnels de la région Est et deux députés de la Commission Exécutive de la Ligue participèrent à ce Congrès...

Après la conférence de Belfort (suite)
Du stalinisme à l'anticommunisme
Trois oppositionnels de la région Est et deux députés de la Commission Exécutive de la Ligue participèrent à ce Congrès...

La Ligue communiste au travail

Une conférence du 15° rayon
Une conférence d'organisation du 15° rayon s'est tenue dimanche dernier. Au début, nos camarades oppositionnels de ce rayon purent distribuer, dans la salle...

Une conférence du 15° rayon (suite)
Une conférence d'organisation du 15° rayon s'est tenue dimanche dernier. Au début, nos camarades oppositionnels de ce rayon purent distribuer, dans la salle...

Une conférence du 15° rayon (suite)
Une conférence d'organisation du 15° rayon s'est tenue dimanche dernier. Au début, nos camarades oppositionnels de ce rayon purent distribuer, dans la salle...

Une conférence du 15° rayon (suite)
Une conférence d'organisation du 15° rayon s'est tenue dimanche dernier. Au début, nos camarades oppositionnels de ce rayon purent distribuer, dans la salle...

La Ligue communiste au travail

Parmi les lecteurs des "Cahiers"
La direction du parti avait convoqué par la voie des Cahiers du Bolchevisme et de l'Humanité une conférence des lecteurs de la revue "théorique" du parti...

Parmi les lecteurs des "Cahiers" (suite)
La direction du parti avait convoqué par la voie des Cahiers du Bolchevisme et de l'Humanité une conférence des lecteurs de la revue "théorique" du parti...

Parmi les lecteurs des "Cahiers" (suite)
La direction du parti avait convoqué par la voie des Cahiers du Bolchevisme et de l'Humanité une conférence des lecteurs de la revue "théorique" du parti...

Parmi les lecteurs des "Cahiers" (suite)
La direction du parti avait convoqué par la voie des Cahiers du Bolchevisme et de l'Humanité une conférence des lecteurs de la revue "théorique" du parti...

Résolution de la Commission Exécutive

Résolution adoptée par la C. E. du 7 juin sur l'application des décisions et la C. E. d'Argile

Résolution adoptée par la C. E. du 7 juin sur l'application des décisions et la C. E. d'Argile (suite)

Résolution adoptée par la C. E. du 7 juin sur l'application des décisions et la C. E. d'Argile (suite)

Résolution adoptée par la C. E. du 7 juin sur l'application des décisions et la C. E. d'Argile (suite)

Bulletin de l'Opposition de Gauche du 15° rayon

Nos camarades de Courbevoie ont eu une initiative excellente. Ils ont publié un "Bulletin" ronéotypé de 14 pages dont il suffira de donner le sommaire pour montrer sa valeur

Bulletin de l'Opposition de Gauche du 15° rayon (suite)

Bulletin de l'Opposition de Gauche du 15° rayon (suite)

Bulletin de l'Opposition de Gauche du 15° rayon (suite)

Le Gérant: P. Frank, 117 r. Réaumur, Paris

Chaque quinzaine, lisez "La Vérité". Envoyez ton abonnement! Envoyez ta souscription!